

LE MANUSCRIT



photo de Michael Jessen sur Flickr



La chute de l'Empire romain d'Occident au V^e siècle signifie la disparition des scribes professionnels. Jusqu'au XII^e siècle, l'écriture se réfugie alors dans les monastères.

Au Moyen Age, chaque abbaye possédait un *scriptorium*. Les plus grands étaient de véritables centres de production, destinés à alimenter la bibliothèque de l'établissement lui-même ou de ses filiales. Ils permirent notamment la transmission jusqu'à nous des textes de l'Antiquité classique.

En principe, la réalisation d'un manuscrit répondait alors à une commande. C'était au commanditaire d'en définir le style et la richesse ornementale; parfois même de fournir le matériel. Avant d'entamer son travail d'écriture, le copiste devait régler son parchemin, c'est-à-dire préparer sa page, déterminer le rapport entre la surface écrite et les marges, définir la disposition en une, deux ou trois

colonnes. Cette disposition était matérialisée par des traits à la règle.

Une fois tracées les lignes horizontales du texte, le véritable travail d'écriture pouvait commencer. Jusqu'au VI^e siècle, les lettres étaient tracées à l'aide d'une tige de roseau taillée, le calame. Celui-ci fut remplacé ensuite par la plume d'oie taillée. Parmi les outils du scribe figurent également, outre l'encre et l'encrier, des ciseaux et des couteaux pour tailler calames et plumes, couper le parchemin ou gratter les erreurs séchées. Les erreurs fraîches étaient effacées avec de la mie de pain.

Souvent plusieurs copistes travaillaient en même temps sur différentes parties d'un même texte.



Durant tout le Moyen Age, le coût et la rareté des supports incitèrent les copistes à développer des graphies qui prennent le moins de place possible. Pour la même raison et pour gagner du temps, de nouvelles abréviations furent inventées.

A travers les siècles, l'écriture des manuscrits a connu de nombreuses évolutions. Jusqu'au VIII^e siècle, il existait 5 sortes d'écritures :

GLADIUMSUU BITARCUMSU

La capitale romaine utilisée pour les actes officiels et les inscriptions sur pierre.

CUISOBITU FIT EPISCOPIA

L'onciale qui apparaît au III^e siècle et est utilisée pour les livres et les écritures de luxe.

EQVIA OMNE FIT ANTEQUA

La semi-onciale ou demi-onciale empruntant des formes minuscules.

Handwritten cursive script

L'écriture cursive utilisée pour les notes qui accompagnent les manuscrits ; elle emprunte aux 3 précédentes en les mélangeant.

Handwritten cursive script

La minuscule mérovingienne, écriture cursive déformée, elle devient presque illisible.

Aux VIII^e et IX^e siècles, la réforme carolingienne remet de l'ordre dans l'écriture :

EXPLICIUNT CAPITULA. PLERIQUE MORTALIUM. studio et gloria saeculari inanis deditur. Exinde perenni utputabatur

D'une recherche initiée par Charlemagne naît la capitale caroline, nette et régulière, et la minuscule caroline, aux formes rondes faites d'emprunts à la demi-onciale et à l'onciale. Jusqu'au XII^e siècle, la caroline règnera sur l'Occident.

coz. Idem profecto fr met nepotes. Men

L'écriture évolue ensuite vers des formes plus anguleuses pour donner naissance en Angleterre à l'écriture gothique, qui se répandra dans toute l'Europe du Nord.

Alexander helenam troianū bellum detest

A la fin du XIV^e siècle, les premiers humanistes florentins, jugeant les gothiques illisibles, reprennent la caroline et créent l'humanistique, qui sera adoptée pour l'imprimerie et deviendra la base de nos écritures modernes.